

Yasser Abdelkawy [Egypte]

[→ En](#)

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes en guerre.

Une guerre qui a été menée pendant des millénaires, une guerre qui a façonné toute l'histoire humaine et continuera de la façonner à l'avenir. Cette guerre a été conçue pour détourner et piller l'imagination humaine. C'est une guerre pour contrôler ce qui nous définit, nous autres Homo Sapiens. Il y a des millions d'années, quand une créature simiesque s'est mise à regarder les étoiles, ce qu'elle a trouvé dans cet abîme sans fin c'était l'imagination et à travers elle, elle est devenue capable de se définir comme quelque chose de différent d'un animal et elle a payé le prix ultime: arrachée du sein de la nature, seule et rejetée, elle n'avait que son imagination pour trouver sa place dans un monde rude où elle ne pouvait plus s'intégrer, par conséquent, ce singe nu a dû s'imaginer, s'inventer une identité pour lui-même et depuis ce même lieu - l'imagination - il a créé une nouvelle notion: la notion d'humanité. Que sommes-nous donc sinon un singe nu doté d'une imagination?

Chacune des réalisations que revendiquent les êtres humains est le fruit de cet outil incomparablement puissant, qui est la capacité d'imaginer, de repenser le monde, de le décomposer en ses éléments les plus simples et de le remodeler en fonction de nos besoins, de nos sentiments, de notre compréhension et de notre imagination. On dit que le premier objet surréaliste jamais fabriqué par les êtres humains a été la roue. Elle imite la marche, mais elle ne ressemble en rien aux jambes et aux pieds, même si elle traverse des distances (Promenades...). Nous avons redéfini la marche en fonction de notre entendement et notre compréhension du monde.

Cette guerre a toujours été menée quant à ce super pouvoir, pour le plier à la volonté et aux besoins de quelques-uns, même s'il appartient à la majorité. Le paradoxe réside en ce que cela a consisté à apprivoiser l'imagination sauvage sans la briser dans le but de transformer cette bête sauvage en un cheval de trait qui travaille pour la gloire de l'autorité, de l'État et des rois et reines.

C'est un paradoxe parce que l'imagination est une affaire de pensée dynamique, de réexamen de tout et de remise en question continue de toute idée stable acceptée comme vérité. C'est alors que l'imagination entre en conflit avec l'autorité, l'imagination a soif d'un monde dynamique, un monde qui change, s'améliore toujours et évolue.

Mais c'est dangereux. Qu'advierait-il si nous imaginions un monde meilleur ou une meilleure façon de faire les choses? Et si nous voulions transformer en réalité ce que nous imaginons? Cela ne fera-t-il pas tomber tout le temple rigide du pouvoir ?

Même l'esprit le plus autoritaire de l'histoire sait que l'imagination ne peut pas être tuée, alors ils ont coupé ses ailes en transformant les Muses en bêtes de somme, en créatures de travail, leur déniaient leur liberté. Chaque création doit être retirée des mains de la déesse Boann et enfermée pour être exploitée, les mythes enfermés dans des religions, la poésie enfermée dans des livres saints, la science enfermée dans des produits de consommation, l'art enfermé dans des musées.. Ca doit continuer et ça continue ainsi. Une imagination asservie qui fonctionne de 9h à 17h et qui prend une pause déjeuner de 30 minutes. Une imitation de la chose réelle, du vrai pouvoir.

Le surréalisme a constitué et constitue toujours la contre-attaque la plus puissante dans cette guerre, brisant les conteneurs où ils ont enfermé l'imagination, rappelant aux muses leur liberté oubliée depuis longtemps, libérant les fruits de l'imagination et la ramenant à l'humanité.

The ROOM est notre part dans cette contre-attaque. C'est une épée de lumière au cœur de l'endroit le plus sombre du monde, au moment le plus sombre de son histoire. Quand il semble que chaque lambeau d'imagination libre ait été éradiqué, Le Vieux Fantôme renaît.

Alors, regardez et tremblez, car le dragon revit et son souffle est de feu.